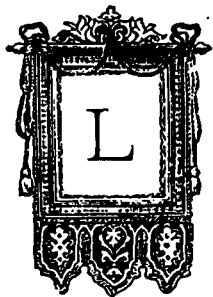


## M. L'ABBE J. B. A. FERLAND (1)



L'ABBE J. B. A. FERLAND naquit à Montréal le 25 décembre 1805 et mourut à Québec le 8 janvier 1864. Il descendait d'une ancienne famille du Poitou dont un des ancêtres vint s'établir dans l'Île d'Orléans, près de Québec. Son père mourut jeune et sa mère, Elisabeth Lebrun de Duplessis, fille de l'un des quatre avocats qui demeurèrent en Canada après la Cession, alla se fixer, en 1813, à Kingston où le jeune Ferland fut instruit sous les soins de l'abbé Gaulin, plus tard évêque de ce diocèse. Il était déjà savant pour un jeune homme de son âge lorsqu'il entra au Séminaire de Nicolet. Là, Mgr Plessis remarquant ses aptitudes l'en fit son secrétaire. Mais abandonnant cette charge pour l'enseignement, le jeune ecclésiastique devint professeur de rhétorique et de philosophie au collège de Nicolet. Il reçut les ordres sacrés en 1828, et sur le champ, fut nommé vicaire de Québec. Subséquentement, il exerça son ministère à la Rivière du Loup, Saint-Roch de Québec, Saint-Isidore, Sainte-Foye, Sainte-Anne de Beaupré et Saint-Féréol. En 1834, lors de l'épidémie du grand choléra, il devint chapelain de l'hôpital de marine et des émigrants. En 1841, nous le retrouvons à Nicolet comme surintendant des études ; en 1848, il était supérieur de cette maison d'éducation. Depuis 1850, il était attaché à la cathédrale de Québec, membre du conseil de l'évêque, chapelain de la garnison, doyen de la Faculté des Arts et professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval.

Tels sont, en peu de mots, les dates remarquables de la vie de cet écrivain distingué. Une longue carrière de labeurs efficaces, consacrée aux devoirs de l'apostolat et à la cause de l'éducation. Esprit méthodique, ses journées étaient distribuées avec précision. Il suivit un règlement jusqu'à la fin de sa vie sans jamais l'enfreindre. Pendant longtemps sa modestie le retint dans l'ombre, il était âgé de 40 ans lorsqu'il commença à produire ces beaux fruits qui font la richesse de notre jardin littéraire. Riche en idées, en faits, en connaissances, perspicace, observateur profond, consciencieux, esprit modéré, sobre, il était doué de toutes les aptitudes et de toutes les qualités qui font les grands historiens.

(1) Nous extrayons de *l'Histoire de la Littérature Canadienne* du regretté Edmond Lareau cette biographie remarquable de M. l'abbé Ferland.